

## **Onction 5 : Vatican II**

(Cf. Documents)

### **A. Les malades**

#### **1. La visite des malades (RR I // Rfr I)**

Visiter les malades : tâche de tous les chrétiens, plus particulièrement des ministres ordonnés [Rfr 19], et au nom du Christ, une oeuvre de miséricorde. Tout l'homme est confié au visiteur !

Un devoir d'accompagner le malade dans son itinéraire (cf. 21-24 : a) une découverte du sens de la vie - b) une rencontre de Jésus Christ dans l'épreuve - c) une démarche de prière - d) une rencontre avec le Christ à travers les sacrements.

De le préparer éventuellement aux sacrements de la pénitence, de l'eucharistie et de l'onction.

A la maison : introduire aux rites que l'"Eglise domestique" de la famille peut répéter aussi sans la présence du prêtre : prière commune, célébrations de la parole en petit cercle et bénédictions (Cf. *Livre des bénédictions*, Rituel romain, Paris 1988 [spéc. pp. 83-92 : Chapitre II. Bénédiction des malades : I. Pour des adultes II. Pour des enfants])

#### **2. La communion des malades (et la pénitence) (RR I // Rfr II)**

Responsabilité des prêtres appuyés par un "service des malades" pourvu d'un nombre suffisant d'auxiliaires de la communion : favorable pour préparer l'onction des malades etc.

Cf. Le *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe*, Paris 1996 [spéc. pp. 39-64 : Chapitre II. La communion et le viatique portés aux malades par un ministre extraordinaire : I. Rite ordinaire de la communion des malades (39-49) - II. Rite bref de la communion des malades (50-52) - III. Le viatique (53-64)].

On rappelle le lien entre la communion à domicile/à l'hôpital et l'eucharistie (n. 27)

Parfois la communion pourra être donnée au cours d'une messe (n. 33)

### **B. Les mourants :**

#### **1. Le Viatique (IV)**

##### **a. Une priorité, voire un précepte divin !**

Obligation et importance du viatique attestée dans les traditions les plus anciennes (cf. l'*ordo* du Phillips 1667 et l'*ordo* 49). Déjà des accents présents dans le nouveau rituel : L'importance du viatique, le précepte de communier au moment de la mort, la communion sous les deux espèces.

L'autorité de Jn 6,54 (cité en Rfr 144) : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour.*

Obligation rappelée dans le Rituel (RR 30 // Rfr 172 a) : *... le Viatique que tout chrétien en péril de mort est tenu de recevoir.*

Après une éclipse attestée par le RR de 1614

##### **b. Le nouveau rituel sur "le viatique" (chapitre IV)**

Outre l'importance et l'obligation du viatique :

##### **1) Priorité à la communion sous les deux espèces**

## 2) Priorité à la messe du viatique

N.B. Le rite hors de la messe correspond au rite ordinaire pour les malades [Rfr II] avec ajouts, dont indulgence plénière et **confession de foi** (renouvellement de celle du baptême, aboutissement de celles de la Nuit Pascale, une communion "solennelle" au moment du passage au Père (*transitus ad Patrem*) avec le Christ.

**3) Le ministre ordinaire** en est le prêtre. Prêtres (et diacres) invités (RR 142 = Rfr 212) à former des laïcs à ce ministère.

### c. Perspectives pastorales : Mourir en chrétien, à savoir :

#### 1) Achever son baptême

La mort chrétienne décrite par **une série d'images complémentaires traditionnelles**, qui expriment (et soutiennent) notre foi en la Résurrection : Mourir, c'est entrer dans la maison du Père, c'est être transformé en un état meilleur, c'est vivre sa pâque, sa sortie d'Égypte et donc participer à une fête, à un cortège triomphal, c'est entrer aussi dans la grande famille des saints, accomplir définitivement son baptême, rencontrer le double objet de l'unique amour . . .

#### 2) Mourir en église

**Une solidarité de communion** : Le chrétien est appelé à vivre et . . . à mourir dans la communion de l'Église. La mort "dans la communion de l'Église" est un idéal largement attesté tout au long de l'histoire des chrétiens.

**La responsabilité de l'Église et de ses ministres** : manifester au mourant la présence, la solidarité, la communion (Rfr 209) de la communauté chrétienne, à travers "des échanges vrais" (Rfr 208). Souci traditionnel d'autant plus important quand malades et mourants regroupés dans cliniques et hôpitaux, éloignés de leurs familles et milieux habituels.

#### 3) Dans une pastorale d'ensemble

## 2. La recommandation des mourants (VII)

Le désir d'exprimer de façon plus adéquate l'anthropologie chrétienne a fait remplacer *commendatio animae* par *commendatio morientium* On parle moins de l'âme, pour éviter malentendu dualiste ou spiritualiste.

Mais on a respecté les premières paroles du *Profiscere* : *Profiscere, anima christiana, de hoc mundo*. D'autres **textes vénérables de l'ancien RR** : *Commendo te . . . ; Commendamus tibi . . . ; Salve regina . . .*

**Des signes importants** : **le signe de croix sur le front du mourant** (cf. Rfr 210 et 222), le cierge qui rappelle le cierge baptismal, l'eau bénite

## 3. Et encore : . . .

**Chapitre V** : rituel pour donner les sacrements à un malade en danger prochain de mort.

**I. rite continu : pénitence, onction et viatique** (selon la directive de SC 74. Cf. RR 30s. // Rfr 172).

En fait beaucoup de cas particuliers . . .